



Parti Communiste Révolutionnaire de France



LE COMBAT DES FEMMES PASSE PAR LA LUTTE RÉVOLUTIONNAIRE CONTRE LE CAPITALISME ET POUR LE SOCIALISME !

Une fois de plus, à l'occasion du 8 mars, télé, radios et presse bien pensantes aux ordres du pouvoir, n'hésitent pas à célébrer la journée internationale des femmes à leur manière.

Et de quelle manière !

Combien de femmes travailleuses se sont reconnues dans les divers portraits publiés ? Sûrement pas celles qui sont les esclaves modernes broyées par les horaires élastiques, sûrement pas celles qui, avec un maigre SMIC, tentent de faire vivre leurs familles non pas le mieux possible, mais le moins mal possible, sûrement pas celles qui sont sans abri et privées de leurs enfants ; la liste est longue de toutes ces femmes qui, au cours des dernières décennies, ont vu leurs conditions de vie se dégrader.

Les mouvements féministes brandissent l'étendard de la « liberté pour les femmes ». Certes leur combat est louable, mais ils se satisfont trop souvent de dénoncer les inégalités entre hommes et femmes sans dénoncer les responsables de leurs difficultés, sans pointer du doigt la loi capitaliste du profit maximum nécessaire à son développement et dont les travailleurs subissent les effets néfastes, et plus particulièrement les femmes.

Avec la régression sociale accélérée par la politique des Macron, Philippe, Castaner, nous assistons encore plus que par le passé à l'apologie de l'élitisme et à la mise en exergue de celles qui « réussissent », dans la droite ligne de la loi des gagnants, laissant sur le bord du chemin la grande majorité de femmes qui n'ont pour vivre que leur force de travail.

Dans le même temps, les ministres Darmanin, Hulot font la une avec des accusations de viol pour le premier et de harcèlement sexuel pour le second. C'est l'arbre qui cache la forêt. Pendant que l'on parle de ça, on ne parle pas des difficultés des travailleuses et travailleurs.

Où en sont les déclarations de Macron de novembre 2017, qui disait vouloir faire de la question des femmes une grande cause nationale de son quinquennat ?

On ne compte plus le nombre de femmes violées, harcelées sur leur lieu de travail par leur patron ou leur supérieur hiérarchique, qui ne dénoncent pas par peur de perdre leur emploi. Certaines vont jusqu'au suicide, car la justice en ce domaine est aussi une justice de classe, c'est toujours le règne de la loi du plus fort, la loi du Capital. Et pour couronner le tout, notre



www.pcrf-ic.fr



Parti Communiste Révolutionnaire de France

Contact :

Les Amis d'Oulianov BP40084

75 862 PARIS CEDEX 18

« roi-président » projette sans aucune honte de **supprimer la Cour de Justice de la République, une juridiction d'exception chargée de juger les ministres pour des crimes et délits commis «dans l'exercice de leurs fonctions»**. Ne nous leurrions pas : cet organisme directement issu du parlement, avec des juges triés sur le volet, et chargé d'examiner les plaintes contre les dirigeants, n'est pas un garant de justice ; il n'y a qu'à se référer aux affaires qu'elle a eu à juger dans un passé plus ou moins proche, (Pasqua, Fabius, et bien d'autres...) Combien d'entre eux se sont vu démettre de leurs fonctions, se sont vu condamnés à des peines de prison ?

Les travailleurs et les femmes travailleuses n'ont rien à attendre d'une telle politique.

Seule la lutte peut leur permettre de se libérer du joug du capitalisme, et d'avoir une vie meilleure avec la satisfaction des revendications comme la construction de crèches sur leur lieu de travail, financées par les entreprises, l'égalité réelle de salaires, de qualification et de promotion avec les hommes, le rôle accru des inspections du travail pour combattre les atteintes à leur intégrité, etc... La liste est longue des revendications spécifiques aux femmes, mais leur entière satisfaction ne peut se faire sous un régime capitaliste qui n'a qu'un objectif, la loi du profit maximum.

Pour mener ce combat jusqu'à la victoire, rejoignez le Parti Communiste Révolutionnaire de France !

Le PCRF

Une lutte exemplaire et victorieuse à l'hôtel Holiday Inn de Clichy !



«On retournera à l'hôtel lundi la tête haute». Après 111 jours de grève, douze femmes de chambre, équipiers et plongeurs de l'Holiday Inn de Clichy, employé-e-s en sous-traitance (société de nettoyage Héméra), ont obtenu gain de cause :

- réintégration des deux gouvernantes - suppression de la clause de mobilité imposée aux salariés - prime de panier de 7,14 euros par jour - plancher de 30 heures de travail minimum par semaine - prise en compte de l'habillage et du déshabillage dans le temps de travail effectif - rétablissement de deux jours de repos consécutifs

Et, surtout, paiement à l'heure et non plus à la chambre, ce qui met fin au salaire à la tâche qui sévit encore aujourd'hui dans l'hôtellerie !

L'accord prévoit d'autres avancées, notamment sur les droits sociaux (chômage, retraite, Sécurité sociale, etc...) et le dialogue social, avec la création d'un «délégué de proximité» représentant les salariés de la sous-traitance. Seule ombre au tableau : les grévistes n'ont pas été intégrés comme ils le réclamaient, au sein des effectifs de l'hôtel.

La lutte fut dure, les grévistes enchaînant les actions et les rassemblements, pour construire une solidarité autour de leurs revendications, des convergences avec d'autres secteurs en lutte. Occupations des halls d'hôtels parisiens du groupe Intercontinental, manifestations avec les grévistes d'ONET des gares de Paris-Nord, rassemblements et manifestations à Toulouse, Marseille, Lyon, Barcelone, Bruxelles, Genève, et jusqu'au siège d'Intercontinental à Londres : les actions ont été démultipliées, dénonçant les dessous de la sous-traitance hôtelière.

Les militant-e-s du PCRF ont régulièrement exprimé leur soutien en participant à certaines de ces actions.

Cette victoire n'en est que plus remarquable, et fera date, dans ce secteur où 500 000 travailleuses et travailleurs sont victimes d'une des exploitations les plus féroces du monde capitaliste !